

deux médaillons soutenus chacun, par deux enfans, le tout en marbre blanc ; entre ces médaillons, on voit d'autres enfans portant des tiaras, des mitres, des clefs &c. Il est à remarquer que dans cette église les murs sont entièrement revêtus de marbre là où ils ne sont pas couverts de mosaïques. Toutes les voûtes sont décorées de caissons avec rosaces, le tout en stuc doré.

En dehors des nefs latérales sont des chapelles qui s'ouvrent sur ces nefs. Il y en a quatre de chaque côté dans l'espace qui sépare les bras de la croix du portique. Ces chapelles, qui pourraient passer pour autant d'églises, sont toutes très-grandes et surtout très-riches. La première, à gauche en rentrant, est celle des fonts-baptismaux formés par une superbe urne de porphyre de 12 pieds de longueur sur 6 de largeur. Cette urne est couverte d'une pyramide en bronze ornée d'arabesques et de petits anges qui portent des médaillons. Au sommet de la pyramide est l'agneau, symbole de la rédemption. De grands et beaux tableaux en mosaïque représentant des sujets qui ont rapport au baptême, décorent cette chapelle. C'est dans la troisième à droite en partant du portail, que l'on conserve le Saint-Sacrement et où l'on voit un des plus magnifiques tabernacles qui se puissent concevoir. La chapelle qui correspond à celle-ci, de l'autre côté, est dite chapelle du *chœur*, parceque c'est là que les chanoines se rassemblent pour réciter l'office et célébrer la messe capitulaire. L'une et l'autre de ces deux chapelles est plus grande que celle du Séminaire. Chacune des huit chapelles, dont je viens de parler, a sa coupole. Six de ces coupoles sont ovales et ont peu d'élévation, de manière qu'on ne les voit, à l'extérieur, que lorsque l'on monte sur l'église. Les deux autres, qui sont les plus rapprochées de la grande coupole, sont circulaires et s'élèvent à 135 pieds au dessus de l'église.

Avant d'arriver au dôme, on aperçoit dans la nef principale, sur un trône de marbre et sous un baldaquin, une statue de St. Pierre en bronze et assise. Cette statue est en grande vénération ; un des pieds a été usé en partie par les baisers des fidèles.

Les quatre énormes piliers qui supportent le dôme présentent, à l'extérieur, chacun deux faces à angle droit : à chacune de ces faces est adossé un autel placé entre des colonnes de marbre surmontées d'un grand tableau en mosaïque. Dans chacun des bras de la croix, qui se termine en rond sont trois autels, l'un à l'extrémité, les deux autres à quelque distance de chaque côté. En regardant le haut de la croix, on en rencontre encore plusieurs qui sont

très-beaux ; deux sont placés dans des chapelles éclairées par des dômes de peu d'élévation. C'est à l'extrémité de la croix terminée aussi en rond, qu'est placé le plus magnifique autel qui se puisse voir. On l'appelle autel de la chaire de St. Pierre à cause du monument qui se trouve au dessus ; c'est une chaire gigantesque en bronze doré soutenu par des statues colossales de même matière représentant quatre docteurs de l'église. Sur chacun des côtés de cette chaire sont deux anges debout ; au dessus, des enfans qui portent la tiare et les clefs pontificales. Plus haut, l'on voit une gloire où se trouve une multitude d'anges et de seraphins. Le St. Esprit, en forme de colombe, paraît sur un fond transparent de cristal de couleur jaune-pâle. Ce monument a coûté £28,000, sans compter la valeur du bronze. C'est un reliquaire qui renferme le fauteuil en bois qui a servi de chaire épiscopale à St. Pierre.

Revenons maintenant au centre de la croisée. Là s'élève, sur sept degrés de beau marbre, un maître-autel véritablement digne de la première église du monde. On n'y voit pas de tabernacle, mais seulement un simple gradin sur lequel sont ordinairement placés une croix et six gigantesques chandeliers en bronze doré. Dans les grandes fêtes, ces chandeliers sont remplacés par six autres en vermeil, d'un travail exquis, lesquels, avec la croix, ont coûté £1,000. On y voit encore dans ces circonstances, des statues de St. Pierre et St. Paul, aussi en vermeil ; et sur les marche-pieds, à chaque bout de l'autel, un candelabre de même manière, d'un aussi beau travail et dont la hauteur est de 24 pieds. Quand le pape officie, on place derrière le crucifix un septième chandelier en vermeil qui appartient à la sacristie pontificale. Tout autour de l'autel, règne une magnifique balustrade circulaire qui supporte 112 lampes. Le superbe baldaquin qui domine cet autel est tout en bronze doré ; il est appuyé sur quatre colonnes torsées de 34 pieds de longueur. La hauteur totale de ce baldaquin, est de 86 pieds. La dorure seule du bronze a coûté plus de £12,000 ; les frais de la fonte ne s'élèvent à guère moins. Le métal de ce monument, est estimé au poids de 185,000 livres.

On désigne ordinairement le maître-autel de cette église sous le nom d'autel de la *confession* de S. Pierre, parcequ'il est placé sur le tombeau de cet apôtre. C'est pour honorer ces précieux restes que les cent douze lampes, dont j'ai parlé plus haut, sont sans cesse allumées. On descend au tombeau du prince des apôtres par deux beaux escaliers placés devant l'autel même. Arrivé au bas de ces escaliers, dans un espace assez grand

et enrichi de marbre précieux, on aperçoit une porte de bronze doré, ornée de quatre colonnes d'albâtre ; de chaque côté sont les statues de St. Pierre et de St. Paul. Cette porte donne entrée dans une niche oblongue appelée la confession de St. Pierre. Là, sous une plaque de bronze doré, est le corps du chef des apôtres. Deux autres portes qui se trouvent à côté de celle dont je viens de parler, conduisent dans l'église souterraine. Le pavé de cette église est celui de l'ancienne basilique qui se trouve plus bas de 12 pieds que celui de la nouvelle. Outre la chapelle de la *Confession*, on trouve encore dans l'église souterraine quatre autres petites chapelles ornées de mosaïques.

Du maître-autel de S. Pierre, si l'on élève les yeux, l'on aperçoit au dessus de sa tête, la voûte de la lanterne du dôme à près de 400 pieds d'élévation, c'est-à-dire 60 pieds plus haut que ne s'élève la citadelle de Québec, au-dessus du fleuve. J'ai déjà dit que ce dôme était porté sur quatre piliers ; ces piliers, du côté qui regarde l'autel, sont ornés de statues colossales, et plus haut, de grandes niches, en forme de balcon, dans lesquels on monte par des escaliers pratiqués dans l'épaisseur du mur ; c'est dans ces niches qu'on se conservent les précieuses reliques dont cette basilique est si riche. Les piliers sont réunis par des arcs de 82 pieds de largeur. Au dessus de ces arcs règne tout autour un magnifique entablement sur lequel sont écrits, en lettres de six pieds, les mots suivans : "*Tu es Petrus, et super hanc petram edificabo ecclesiam meam, et tibi dabo claves regni caelorum.*" Le tambour de cette coupole est orné de pilastres entre lesquels sont 16 fenêtres. La voûte du dôme se divise en seize compartimens qui sont autant de tableaux en mosaïques. Cette voûte est double, et de pierres ; les deux en comprenant l'espace qui les sépare, et dans lequel se trouvent des escaliers, ont une épaisseur de 20 pieds. La lanterne est double aussi et renferme, entre ses murs, des escaliers au moyen des quels on monte jusqu'à la boule de la croix et même jusqu'à celle-ci par une échelle extérieure. Cette boule qui, vue de la place, ne paraît guère plus grosse que la tête d'un homme, peut cependant contenir seize personnes.

L'Église de St. Pierre n'a pas de toit ; sa vaste plate-forme ressemble à une place publique. Outre les voyageurs et les visiteurs qui y affluent sans cesse, on y voit un grand nombre de *San Pietri* qui y demeurent constamment ; c'est un corps d'ouvriers, au nombre de 50 à peu près, attachés à l'église et toujours occupés à prévenir les dégradations qui pourraient survenir.

Jusqu'à Pie VI cette basilique n'avait pas de sacristie ; ce pontife en fit construire une qui a coûté plus de £200,000.

(A continuer).